

L'ÉDITO

Là-haut

Un plaisir simple, universel et intemporel. Se coucher dans l'herbe, ouvrir les yeux et laisser filer son imagination. Depuis la création de l'univers, tous les êtres humains l'ont fait au moins une fois. Mille mercis, donc, à ceux qui ont créé, il y a vingt-six ans, la Nuit des étoiles, ce rituel estival qui nous ramène à l'essentiel. Car nous sommes tous égaux face à l'immensité. Libres d'imaginer d'autres mondes, d'autres réalités. Détachés des contingences matérielles, de la violence de notre petit monde en perpétuelle crise existentielle. Cela vaut le coup de regarder là-haut pour se laver la tête et se donner la force d'avancer. « Celui qui s'oriente sur l'étoile ne se retourne pas », a écrit Léonard de Vinci. C'était un génie. Il avait raison.

FRÉDÉRIC VÉZARD @FVEZARD

Cette nuit, partez à la chasse aux étoiles

ASTRONOMIE. Ce week-end, ne ratez pas la 26e Nuit des étoiles. Les passionnés pourront, fait très rare, observer Mars, Jupiter, Mercure, Saturne et Vénus à l'œil nu.

PENSEZ À LEVER les yeux au ciel ce soir ! Ce week-end se tient la 26e Nuit des étoiles. Plus de 400 événements sont prévus en France pour s'initier à l'observation du ciel, à la bonne franquette sur un terrain de foot ou derrière les lunettes géantes de la Cité de l'espace de Toulouse. « Cette édition est exceptionnelle. On pourra voir à l'œil nu Vénus, Mercure, Jupiter, Mars et Saturne. Un phénomène très rare ! » souligne Olivier Las Vergnas, président de l'Association française d'astronomie et créateur en 1991 de ce rendez-vous incontournable. A Sanary-sur-Mer (Var), Hélène Kuntz, présidente du club Orion, qui rassemble douze fondus de voûte céleste, bricole le télescope commun. « Un bel engin de 250 mm » qui lui permettra de contempler « le spectaculaire Jupiter, ses rayures et ses dizaines de satellites », son astre fétiche, loin devant Mars. La fête du ciel est aussi l'occasion de s'interroger sur la présence d'extraterrestres. « Rosetta, Juno, Exomars... Beau-



coup de sondes scrutent en ce moment même les comètes, satellites ou planètes à la recherche de traces d'eau et peut-être de vie », rappelle l'ancienne prof de maths.

La pollution lumineuse gâche la vue

Ne manquez pas la pluie d'étoiles filantes. En effet, début août, chaque année, notre planète croise un cylindre de poussières baptisé les Perséides. Ces corps minuscules flamboient au contact de l'atmosphère et promettent un beau feu d'artifice. Seul hic, « en France, la pollution lumineuse a tué plusieurs observatoires. Nous devons nous rendre en Afrique du Sud, au Chili ou à Hawaï pour certaines recherches sur les étoiles faibles, c'est-à-dire faiblement lumineuses », enrage Jean-Marc Bonnet Bidaud, astrophysicien au CEA. Sans aller si loin, ce week-end, pour profiter au mieux des volutes de la Voie lactée par exemple, il faudra trouver un coin de ciel bien noir.

ÉMILIE TORGEMEN, JILA VAROQUIER

« Des petits Chinois n'ont jamais vu de ciel étoilé »

Hubert Reeves, astrophysicien

L'ASTROPHYSICIEEN de 84 ans soutient les initiatives visant à réduire l'éclairage nocturne. La Nuit des étoiles a lieu ce week-end. Est-elle vraiment menacée par la pollution lumineuse ? HUBERT REEVES. Oui, ces quantités de lumière émises partout dans le monde empêchent de voir les étoiles une fois la nuit tombée. Dans certaines agglomérations chinoises, comme T'chongking et ses 32 millions d'habitants, elle est telle que le ciel est jaune et le soleil, qu'une vague lueur. Là, les

petits Chinois ne savent même pas qu'il est bleu et n'ont jamais vu d'étoiles. Pourquoi est-ce important de pouvoir observer les étoiles ? Cela fait partie de l'éducation d'un enfant, c'est un contact avec le monde et l'univers. Il y a une certaine émotion face à un ciel étoilé. Sans cette possibilité, les hommes perdent contact avec l'immensité de l'univers et toutes les interrogations philosophiques qui en découlent.

Les recherches scientifiques françaises sont-elles affectées ? Oui. La plupart des observatoires ne sont plus installés en France et les astronomes se déplacent dans le désert d'Atacama, au Chili, ou à Hawaï. Cela coûte plus cher à la recherche française. La pollution lumineuse a-t-elle d'autres conséquences ? Elle est dramatique pour les oiseaux migrateurs. Troublés par les lumières, eux, qui se dirigent en partie avec les étoiles, ne parviennent plus

à trouver leur route. Certains insectes, comme les papillons de nuit, sont également impactés, alors qu'ils jouent un rôle par exemple dans la pollinisation. Les scientifiques sont inquiets mais se réjouissent de la prise de conscience. Grâce à plusieurs associations françaises, certains villages réduisent l'éclairage et s'aperçoivent d'ailleurs que cela fait baisser leur facture énergétique. Y a-t-il des endroits où l'on peut voir la Voie lactée en France ? Bien sûr. Heureusement. Dans les Alpes ou dans les Cévennes. Et dès que l'on s'éloigne des grandes villes.

Propos recueillis par J.V.



VOIX EXPRESS

Et vous, quel est l'astre qui vous fait le plus rêver ?



Catherine Douville 56 ans, infirmière puéricultrice Paris (XIII*)

« Saturne me fait rêver à cause de son anneau ! Elle me fait penser à une petite fille qui fait tourner son hula-hoop autour de sa taille ! Cette planète a une belle forme et elle est atypique. Je m'y retrouve. J'ai moi-même une vie atypique... Les planètes en général me fascinent. D'ailleurs ce week-end, je vais regarder le ciel. J'aime m'allonger dans l'herbe, regarder les planètes et les étoiles. »

Christian Ponsot 59 ans, auteur de livres Saint-François (Guadeloupe)

« La constellation d'Orion est mon coup de cœur. Et les étoiles filantes... La mécanique céleste me fait complètement planer ! Par quel miracle de la physique les planètes tiennent dans l'atmosphère, tournent sur elles-mêmes ? Mais ce qui me fait plus délirer, c'est l'idée d'une exoplanète en dehors de notre système solaire qui ressemblerait à la Terre et où il y aurait de la vie. »

Alexis Groues 24 ans, étudiant Aix-en-Provence (13)

« Pluton est ma préférée. C'est la planète la plus lointaine et la plus mystérieuse. Elle m'intéresse plus que Mars, la planète rouge dont tout le monde parle. Rien que d'imaginer vivre sur cette planète où une journée doit durer cinq fois plus longtemps... Je sais qu'on n'y vivra jamais mais j'aime bien l'idée. Je suis un grand fan de la Guerre des étoiles et de science-fiction... »

Monique Dinev 69 ans, retraitée Saint-Germain-en-Laye (78)

« La plus belle planète, c'est la Terre ! On parle toujours de Mars. Mais Mars, c'est un paysage volcanique, tout rouge, désertique, inhospitalier. Et les autres planètes ne sont que poussière et glace ! Alors que la Terre, c'est l'eau, la nature, la diversité des paysages et du vivant, magnifique ! L'ensemble des planètes m'interpelle ! Je profite de la Nuit des étoiles pour admirer la Voie lactée. »

Karine Hackett 43 ans, mère au foyer Los Angeles (Etats-Unis)

« Vénus ! C'est la planète de l'amour ! De la femme, de la sensibilité, de l'art. Quand j'étais petite, j'habitais à Louveciennes (Yvelines) et j'adorais regarder par la fenêtre de ma chambre à la jumelle les planètes, la Lune, les éclipses, les étoiles. A 10 ans, mes parents m'ont offert un télescope. Aujourd'hui, j'habite à Los Angeles. Ma belle-mère est astrologue. Et je regarde toujours les planètes ! »

Attention aux annulations

Les risques d'attentat ont un peu assombri la Nuit des étoiles cette année. Des manifestations phares ont été annulées à la Cité des sciences à Paris comme à la base de Buthier (Seine-et-Marne) ; à Marseille qui, l'année dernière, avait réuni cinq cents fous de l'espace et à Cannes. Ces quelques reports ne gâcheront pas la fête, et 430 manifestations sont prévues pour admirer la Lune, les planètes et les constellations. A noter, l'Île-de-France est plutôt moins active que le reste de la France « parce que beaucoup d'amateurs qui animent les clubs sont en vacances » explique-t-on à l'Association française d'astronomie. Tous les sites ne seront pas non plus actifs les trois soirs. Vérifiez donc soigneusement le programme sur le site de l'Association française d'astronomie. E.T.

www.afastronomie.fr.

LES CINQ STARS DE LA NUIT Situation à 21 h 30. A circular star chart showing constellations and planets. Includes callouts for Venus and Mercury, Jupiter, and Mars and Saturne.

« Ce soir, je vais chercher la Grande Ourse »

Floriane, 11 ans, profite de ses vacances au camping pour découvrir les étoiles en famille

Toulon (Var) De notre correspondante

« NOUS AVONS pris un peu d'avance sur la Nuit des étoiles puisque, chaque soir depuis notre arrivée, nous observons le ciel depuis le camping ou la plage. Ce soir (NDLR : vendredi soir), on sera au rendez-vous. » La famille Tonneau, originaire de Montluçon (Allier), en vacances à La Londe-les-Maures, près de Hyères (Var), a les pieds dans le sable et la tête dans les étoiles. « Nous sommes le jour au soleil, et la nuit au frais pour observer le ciel », raconte Christophe, le père de famille.

Avec Sandrine, son épouse, et Floriane et Matisse, leurs enfants, ils ont réservé leur soirée pour « chasser » les étoiles filantes et la Grande Ourse. « On partira portables en main, car, grâce à l'application Nuit des étoiles, il suffit de fixer l'écran face aux étoiles pour avoir instantanément leurs noms et

des renseignements », confient-ils. Au camping des Moulrières, la famille peut observer le ciel à 360° et à deux pas de leur caravane. « Quand on fait des observations chez nous, le ciel est souvent voilé. Ici, le mistral chasse les nuages, et les étoiles scintillent dès le début de nuit. C'est impressionnant ! » Floriane, 11 ans et demi, est particulièrement férue d'astronomie depuis une sortie scolaire où elle a découvert l'usage d'un télescope. « Ce soir, je vais surtout chercher la constellation de la Grande Ourse pour observer la Grande Casserolette », précise-t-elle.

Ses parents encouragent cette passion estivale et tous les portables de la famille ont l'application Nuit des étoiles. Pour la seule journée d'hier, plus de dix mille passionnés ont eux aussi téléchargé l'application en prévision de cette fameuse nuit... presque aussi bien que la chasse aux Pokémon !

DIANE ANDRÉSY



La Londe-les-Maures (Var), hier. Le jour, c'est farriente au soleil pour la famille Tonneau. Mais la nuit, elle s'émerveille des beautés du ciel.

« L'espace, ça me fait rêver »

Leire, 12 ans, participe à la Nuit des étoiles au Pays basque

Leire, 12 ans, préfère les étoiles aux planètes, Bételgeuse, star de la constellation d'Orion, à Mars. Alors ce soir, au château-observatoire Abbadia, sur les falaises abruptes d'Hendaye (Pyrénées-Atlantiques), cette Basque va être pourrie gâtée par les cieus. Avec ses parents et son frère de 7 ans, elle aura les yeux tournés vers la Voie lactée. « Ce qui m'intéresse, c'est l'origine des astres, de comprendre

comment se sont formées les constellations. L'espace, ça me fait rêver », s'enthousiasme cette collégienne qui entre le mois prochain en 5e. Elle sait repérer en deux temps, trois mouvements la Grande Ourse. Et pour cause : elle sort d'une semaine intensive de stage à Biarritz, orchestré par la Société d'astronomie de la côte basque, l'association qui

organise aujourd'hui les observations dans le cadre de la Nuit des étoiles. Sa maman, Rosalba, 45 ans, s'est mise à partager sa passion. « J'ai passé l'étape qui consiste à s'émerveiller devant la Lune, à répéter Que c'est beau ! Maintenant, j'ai envie d'apprendre, de tout découvrir, d'avoir un regard plus profond quand je lève la tête », confie cette

auxiliaire de vie scolaire. Depuis qu'elle s'initie au planétarium, elle ne se contente plus de scruter les corps célestes de manière passive, elle les « cherche » activement. « Il faut se triturer les méninges, faire travailler sa mémoire », souffle-t-elle. A ses yeux, l'analyse des cieus « rend modeste ». « On se sent tout petit dans ce système immense, on n'est rien face aux étoiles, face au temps de l'univers. »

V.MD

Eloignez-vous de Paris !

Paris, Ville Lumière. Parfait pour les noctambules, pas pour les astronomes. En Ile-de-France, il va falloir prendre vos distances avec la tour Eiffel si vous voulez profiter de la 26e Nuit des étoiles ce week-end. « Il faudra s'écarter de 20 à 30 km du centre de Paris pour commencer à avoir un ciel plus noir », indique Eric Piednoël, coordinateur national de la Nuit des étoiles. Sud de l'Essonne et frange ouest des Yvelines peuvent être des points d'observation agréables. La Seine-et-Marne est le département qui offre le plus de possibilités de voir les étoiles filer. « C'est l'endroit le plus rural. Il y a moins d'habitants, moins de villes, moins d'éclairage, précise Eric Piednoël. Au-dessus de Paris, on peut voir un peu moins d'un millier d'étoiles. Dans un endroit reculé de Seine-et-Marne, il est possible d'en observer entre 2 000 et 3 000. »

« Il y a un ciel privilégié dans la zone de Provins », précise Cédric Perotin, président de l'association Astro Bassée Montois. Le département est d'ailleurs devenu un rendez-vous pour les astronomes. L'Uranoscope d'Ile-de-France a été construit par des amateurs à Gretz-Armainvilliers il y a une vingtaine d'années. Doté d'une couple d'observation, il « ne bénéficie pas du ciel le plus pur, du fait de la pollution lumineuse » car trop proche de Paris, mais il organisera tout de même de nombreuses animations ce week-end. En revanche, l'observatoire de Buthiers, dans le sud du département, bénéficie d'un horizon dégagé... mais vous y trouverez portes closes ce week-end.

MATHILDE KACZKOWSKI

La taille des planètes n'est pas respectée.